



La pénurie de médicaments fait peur aux gens. Quelle en est la raison et comment peut-on y remédier à long terme ?

Le monde n'a pas seulement changé à cause de la guerre de la Russie contre l'Ukraine, mais cela se voyait déjà avant, à cause des actions guerrières dans de nombreuses autres parties du monde et notamment dans la région arabe. Les gens ne peuvent supporter qu'une certaine limite de souffrance. Une fois celle-ci dépassée, ils tentent de gagner leur vie ailleurs. Usés par la Corona et tourmentés par la faim, des millions de personnes errent dans le monde. Ceux qui n'ont pas encore été , oublient parfois d'agir avec humanité lorsque leur propre prospérité semble être en danger. S'attaquer à la racine du mal n'est pas facile quand il n'y a ni conscience ni volonté.

Beaucoup d'entre nous, et pas seulement moi, pensaient que l'idée du monde global était l'accomplissement du rêve de l'humanité de passer de la fragmentation par les traditions et les langues à la compréhension universelle et à l'accord sur les objectifs de l'humanité et la protection commune de notre monde.

Mais cette idée est confrontée à la réalité, qui est conditionnée par des objectifs économiques, auxquels il faut attribuer des objectifs politiques. La quasi-totalité du capital entre les mains de quelques riches fait d'eux les seuls bénéficiaires et déterminants sur ce globe.

Mais si, par conséquent, on se soucie de moins en moins de l'ensemble du globe, si seul le profit est l'objectif, alors il devient clair que cette définition du global est une idée fautive. Le regroupement du monde en un village, dans lequel les différentes parties ne se renforcent pas pour former le tout, mais où seules les parties individuelles trouvent leur justification dans le tout, ne contribue pas à la compréhension et à l'échange de connaissances, mais approfondit plutôt la division des fondements de la vie et aussi de la compréhension.

C'est ce qui ressort clairement depuis plus de dix ans de l'approvisionnement mondial en médicaments.

La délocalisation de la production dans des régions reculées du monde, justifiée par la réduction des coûts de production et de consommation, s'est non seulement avérée vraie dans sa définition, mais a mis en évidence le dilemme de l'incompréhension globale.

Il y a des années, lorsque nous avons exigé que seuls ceux qui produiraient dans leur propre région soient autorisés à y vendre leurs produits, cette exigence a été ignorée.

Aujourd'hui, en ces années de vagues pandémiques de Corona, la discussion a pris une tournure dramatique sans objectifs à long terme. Il est donc important d'élever à nouveau la voix partout et de rappeler les liens factuels fondamentaux :

1. la sécurité de l'approvisionnement
2. la responsabilité sociale
3. la protection de l'environnement
4. la tarification sociale

Annexe 1 : Si la production est locale, il est plus facile d'influencer les processus de production, les chaînes d'approvisionnement et de minimiser les goulots d'étranglement de l'approvisionnement.

Ad 2 : La production locale préserve les emplois et paie les cotisations à l'assurance retraite et à l'assurance maladie, qui contribuent de manière importante à la sécurité de la population.

Ad 3 : La protection de l'environnement n'est pas divisible ; la préservation de la propreté de l'eau et de l'air ne peut pas être limitée à certaines parties du monde, mais doit être garantie partout.

Ad 4 : L'argument selon lequel tout deviendrait alors plus cher ne peut être opposé que par le fait que le système actuel de fixation des prix laisse une grande marge de manœuvre et que tant que les marchés sont les seuls à déterminer le prix, cela va à l'encontre du plan global de maintien de la vie dans le monde. Il faut mettre fin à l'ère de l'argent en maraude.

Le changement nécessaire n'est pas une fin en soi, ni une solution d'urgence et ne doit pas être une réaction instinctive.

Nous devons repenser pour survivre ensemble. L'avidité de profit des individus doit être remplacée par la jouissance de la vie pour tous. Penser globalement est une bonne chose si l'objectif est de satisfaire les besoins de tous.

Pour le petit territoire de nos membres, nous voulons apporter notre contribution. Au cours de la nouvelle année 2023, nous obtiendrons une vue d'ensemble de la situation des soins pharmaceutiques en général et en particulier des soins aux personnes atteintes de cancer grâce à une enquête plus globale et nous mettrons ces données à la disposition de tous les responsables.

Les portes sont ouvertes pour tous ceux qui veulent déjà participer et qui n'ont pas encore rejoint un SIG. (<https://esop.li/special-interest-group-sig/>)